DOCUMENT	PROLOGUES DE L'ILIADE ET DE L'ODYSSÉE

PROLOGUE DE L'ILIADE

Μῆνιν ἄειδε, θεὰ, Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος οὐλομένην, ἣ μυρί' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε, πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἄϊδι προΐαψεν ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή, ἐξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε Ἀτρεΐδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.	Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée ; détestable colère, qui valut aux Achéens des milliers de maux, précipita chez Hadès les âmes fières d'une foule de héros, et fit de leurs corps la proie des chiens et de tous les oiseaux. Ainsi s'accomplissait la volonté de Zeus. Pars du moment où une querelle, d'abord, divisa le fils d'Atrée, roi des guerriers, et le divin Achille.

PROLOGUE DE L'ODYSSÉE

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε· πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω, πολλὰ δ' ὅ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν, ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων. ἀλλ' οὐδ' ὧς ἑτάρους ἐρρύσατο, ἱέμενός περ· αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο, νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἠελίοιο ἤσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ. τῶν ἁμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπὲ καὶ ἡμῖν.	C'est l'Homme aux mille tours, Muse, qu'il faut me raconter, celui qui erra tant, après avoir détruit la ville sainte de Troie, qui vit tant de cités d'hommes et découvrit leurs usages, endurant beaucoup de maux dans son coeur sur la mer, pour survivre et ramener ses compagnons dans leur patrie ; mais il ne put en sauver un seul, malgré son désir : c'est par leur propre impiété qu'ils se perdirent, ces insensés, qui mangèrent les troupeaux du Soleil, le dieu d'En Haut qui raya pour eux le jour du retour. De ces aventures, déesse fille de Zeus, raconte-nous quelques-unes à nous aussi.